

SÉCURITÉ INTÉRIEURE

# Les grands défis

Entretien avec **Xavier Raufer**

*mars 2009*

## Dangers et menaces, aujourd'hui et demain

sages audio ou vidéo, a nommément désigné la France au nombre des « Satans ». Même, récemment, dans l'une de ses vidéos, un mur d'images désignait derrière lui les « ennemis de l'islam ». Sur ce mur, la photo de Nicolas Sarkozy était deux fois plus grande que celle de Bush ou d'Olmer. Si ce n'est pas un signe menaçant...

**Jean-Claude SEGUIN.** – Faut-il craindre un attentat semblable à ceux qui ont frappé Londres ou Madrid ?

**Xavier RAUFER.** – En criminologie pas plus qu'en biologie, il n'existe de génération spontanée. Nous savons (depuis la physique d'Aristote...) que tout acte nécessite une force. De même, tout attentat nécessite des préparatifs qui, à leur tour, laissent des traces. Tout un pan du renseignement, appelé « contre-ingérence », s'intéresse à ce qui permet de déceler des préparatifs dangereux : signaux faibles, traces, ruptures d'ambiance. Disons que, jusqu'à ce jour, notre contre-ingérence a été plus efficace que celle de certains de nos voisins...

**Jean-Claude SEGUIN.** – Récemment, des lettres accompagnées de balles de pistolet ont été adressées à plusieurs personnalités du monde du spectacle et de la politique, tels Nicolas Sarkozy ou Alain Juppé. Comment analysez-vous ce type de comportement ?

**Xavier RAUFER.** – Cela n'a rien à voir avec le terrorisme dont nous parlions à

### ENTRETIEN

*Nous avons rencontré Xavier Raufer, qui s'exprime sur les trois principaux dangers qui nous menacent : le terrorisme, les groupuscules « révolutionnaires » et les auteurs de violences urbaines.*

**Jean-Claude SEGUIN.** – Xavier Raufer, comment analysez-vous les chiffres sur le terrorisme en Europe en 2007 ? Le constat est-il plus grave ou moins grave que les années précédentes ?

**Xavier RAUFER.** – Les chiffres ne sont pas prédictifs. Ils permettent à un ministère de produire des statistiques, et ont un sens s'ils sont récoltés selon des protocoles identiques. Dans les trois années précédant le 11 septembre 2001, il y avait eu zéro attentat islamiste aux Etats-Unis. Et pourtant...

En matière d'analyse prédictive, comme à la Bourse, le meilleur moyen de se ruiner, ou d'être aveugle aux périls réels, consiste à prolonger des courbes.

**Jean-Claude SEGUIN.** – La France est-elle toujours visée par les terroristes islamistes, et pourquoi ?

**Xavier RAUFER.** – Nous savons que la France est menacée, car les jihadi eux-mêmes nous le disent ! A plusieurs reprises, Ayman al-Zawahiri, le lieutenant d'Oussama ben Laden qui diffuse chaque mois des mes-

*Universitaire et écrivain, Xavier Raufer enseigne à l'université Paris II. Il est également chargé de cours à l'Institut de criminologie de Paris. Il a publié de nombreux ouvrages consacrés à la criminalité, au terrorisme et à l'insécurité urbaine.*



ZOOM

« Loups solitaires » et assassins de masse

Recensons le nombre d'interdits que des micro-fanatismes particuliers nous infligent jour après jour : pas manger de viande, pas boire (même du vin), pas fumer, pas injurier quiconque, se prosterner devant toutes les douleurs et mémoires particulières... Nous subissons un déluge chaque jour croissant de contraintes et d'interdits... Tout cela, une majorité du peuple le subit de plus ou moins bon gré. D'autres bouillonnent et évoluent, de façon invisible, en cocottes-minute. Parfois, l'une d'elles se transforme en bombe humaine.

l'instant. Si les lecteurs tapent « Unabomber » sur Google, ils pourront y étudier le prototype de tels personnages : des individus à la personnalité paranoïaque, ulcérés par un préjudice (réel ou imaginaire) que leur aurait causé la société, voulant se venger sur un de ses représentants éminents (politicien, artiste, etc.).

Dans la même veine (mais eux échappent à la justice), on trouve aussi des cas pathologiques, des délirants – dangereux car toujours seuls, donc quasi indétectables, et capables de tuer. Poster une lettre est déjà un passage à l'acte...

**Jean-Claude SEGUIN.** – Dans ce type de déviations, il y a les solitaires, mais aussi les groupes. Qu'est-ce qui les différencie ?

**Xavier RAUFER.** – On vient de parler des solitaires. Les uns sont responsables de leurs actes, quoique de disposition paranoïaque ; les autres relèvent de l'asile. Tous ont cependant en commun l'acte isolé.

Restent, surtout en temps de crise, des groupuscules révolutionnaires qui s'agitent en croyant venue la révolution. Pensant hâter son avènement, ils commettent des actes infraterroristes : pillage de commerces pour « nourrir le peuple », sabotage de chemins de fer, etc. En France, ces groupes prennent souvent le nom d'« autonomes », pour montrer leur détestation des partis de gauche traditionnels. Au début, ces groupes sont gênants, sans plus ; mais, là aussi, la surveillance s'impose.

**Jean-Claude SEGUIN.** – Comment en arrive-t-on à de tels actes ? L'époque les favorise-t-elle ?

**Xavier RAUFER.** – D'abord, la crise. Des individus très motivés idéologiquement (de type « gauchistes ») éprouvent dans ces périodes un sentiment d'urgence. Il leur faut agir (la révolution approche...) car, sinon, l'opportunité s'évanouira. Et l'Histoire repasse-t-elle les plats ? Pas sûr...

Quant aux « loups solitaires » et assassins de masse, il suffit de recenser le nombre d'interdits que des micro-fanatismes particuliers nous infligent jour après jour : pas manger de viande, pas boire (même du vin), pas fumer, pas injurier quiconque, se prosterner devant toutes les douleurs et mémoires particulières... Nous subissons un déluge chaque jour croissant de contraintes ou d'interdits. Voici peu, des féministes un peu agitées réclamaient même une loi (oui, une loi !), un chansonnier ayant dit que telle politicienne avait de la couperose... Tout cela, une majorité du peuple le subit de plus ou moins bon gré.

D'autres bouillonnent et évoluent, de façon invisible, en cocottes-minute. Et, de temps à autre, l'une d'entre elles se transforme en bombe humaine.

Ici, la solution est simple : interdire (pour le coup) les manifestations de ce délire répressif néo-puritan gravement criminogène – et fichier la paix aux gens. C'est à l'éducation d'agir en matière de santé, de mœurs, pas aux lois inquisitrices.



**Jean-Claude SEGUIN.** – Comment expliquer ces affrontements de bandes, toujours plus violents, que l'on constate aujourd'hui au cœur de grandes villes comme Paris ?

**Xavier RAUFER.** – Encore un phénomène distinct que ceux que l'on a abordés ci-dessus, mais cela constitue une attristante singularité française. Cela fait trente ans que des violences urbaines toujours plus graves

se produisent, en France et nulle part ailleurs en Europe, avec ce déchaînement brutal et cette permanence. Quand un épisode de violence éclate en France, tous les journaux européens, ébahis, relatent les faits comme si cela se déroulait en Papouasie-Nouvelle Guinée. Une piste vers une solution : quand une magistrature parfois perdue et des travailleurs sociaux souvent complices auront fini de pratiquer la « culture de l'excuse », qui fait de purs voyous des « malheureuses victimes de l'exclusion et du racisme », nous retournerons à la norme européenne.

**Jean-Claude SEGUIN.** – La crise que nous traversons peut-elle générer d'autres formes de violence ?

**Xavier RAUFER.** – Heureusement, le registre de ce que l'homme peut s'infliger à lui-même, isolément ou en société, a quand même ses limites. Ainsi, les terroristes, les autonomes, les « loups solitaires » – et le milieu criminel bien sûr – représentent, pour l'avenir envisageable, les principales menaces pour les pays d'Europe. ■

Dossier réalisé par Jean-Claude SEGUIN.